

La lecture du Chéma :

Avant la lecture du Chema il faut avoir la pensée de s'acquitter de la mitsva positive de cette lecture.

On marquera un temps d'arrêt entre la fin de la bénédiction précédente et la lecture pour avoir les Cavanot.

On placera la main droite sur les yeux déjà fermés pour accentuer notre concentration.

La Cavanna générale du Chema : pour réparer toutes les fois où nous avons raté la lecture ou pour celles qui n'étaient pas correcte.

En prononçant le mot **קח** avoir la pensée de donner sa vie pour la sanctification du Nom, en acceptant sur soi les quatre peines capitales.

Dans le texte du Chema sont mentionnés par allusion les dix commandements, il convient d'y penser pendant la lecture.

La lecture du Chema est la prise sur soi du joug divin. Cela consiste à proclamer :

« Je déclare me mettre entièrement et totalement au service de D, de porter la charge du règne de Son Nom et le poids de tous ses commandements. »

Une bonne lecture de ce verset donne une puissance formidable à la sainteté et détruit toutes les forces obscures d'où nos ennemis tirent leur force, c'est la « fronde de David ».

Faire l'union des cinq premiers mots, les unir dans le sixième **קח** pour les lancer dans les quatre directions, vers le haut et vers le bas tout l'espace devient alors la résidence de D, il n'y a plus de place pour les autres forces. L'espace est symbolisé par le six, ce verset contient six mots.

Le premier verset est la déclaration de l'unicité de D, elle est appelée «supérieure» cette proclamation doit être totale, entière et parfaite, c'est l'annulation de notre être à D. C'est pour cela qu'il est obligatoire en prononçant le mot **קח** d'être prêt à donner sa vie pour la Gloire de D.

Il récitera la lecture du Chema avec concentration, avec crainte et frayeur, tremblement et sueur. Il est de plus absolument nécessaire de comprendre le sens des mots, la traduction n'est évidemment pas suffisante, chaque lettre, chaque mot contiennent une profondeur insoupçonnée.

IL FAUT PRENDRE LE TEMPS DE PRONONCER CHAQUE MOT CORRECTEMENT EN LUI ASSOCIANT LA CAVANNA QUI LUI CORRESPOND.

Le mot **שמע** est l'acronyme de : **שאן מרום עניכם וראו מי ברא אלה** : «levez vos yeux vers les cieux et regardez qui a créé ceux-ci». Quand on associe les mots : **אלה מי** on forme le mot **אלהים** qui est le Nom de la création.

Le mot **שמע** signifie comprendre, accepter prendre sur soi (le joug de D), on met l'accent tonique sur la deuxième syllabe.

ישראל, c'est chacun d'entre nous, on s'adresse à soi-même.

י-ה-ו-ה-ה : D de bonté, quand Il nous dispense de ses bienfaits. Il est la source de l'existence et de la vie.

אלהינו : c'est le D de rigueur, de la justice, quand la sanction s'abat sur nous hvc. C'est le temps de l'exil. Pendant cette période les deux «midots» agissent selon le besoin de la volonté suprême, parfois c'est le bien qui s'exécute, on fait alors la bénédiction «qui est bon et qui fait le bien». On ressent alors la bonté.

Quand c'est une sanction ou une mauvaise nouvelle on fait la bénédiction «bénédicté Juge de la vérité» on accepte la décision divine sans comprendre en quoi cette sanction est un bien en soi.

י-ה-ו-ה-ה אחד : le prophète dit Zacharie 14,9 : «l'Eternel sera Roi sur toute la terre, en ce jour-là l'Eternel sera Un et Son Nom sera Un». A la différence avec le temps de l'exil, on fera alors la même bénédiction sur une bonne ou «mauvaise nouvelle». C'est à dire que la notion de sanction et de justice, qui habille aujourd'hui la bonté sera elle-même bonté, elle apparaîtra comme ce qu'elle est réellement. C'est le principe de l'unicité de D. La «mida» de bonté est cachée dans la rigueur des lois de ce monde, qui ne nous laissent pas l'apercevoir.

Quand un père corrige son fils que voit-on ? Un acte de rigueur, on n'imagine pas la souffrance de ce père qui a le cœur meurtri de la douleur de son enfant. Mais la punition est nécessaire pour le bien de l'enfant.

De même quand la justice divine s'applique elle s'exprime par le Nom **אלהים** qui cache le Nom de la bonté et ne le laisse pas apparaître : **י-ה-ו-ה-ה** : le Nom de création est **אלהים** : Il est mentionné 32 fois à la création du monde, Il régit les lois de la création et de la «nature» le Nom **י-ה-ו-ה-ה** n'apparaît dans l'action de ce monde uniquement à la sortie d'Égypte, Il change les règles, il n'y a plus de règles.

Cette direction du monde qui a été innové par la délivrance d'Israël est celle qui réapparaîtra à la fin des temps. En disant **אחד** on doit penser à mettre en harmonie le Nom tel qu'Il est écrit avec Sa prononciation : **י-א-ה-ה-ו-נ-ה-י** :

Cette phrase n'est pas un verset de la torah, elle est récitée à voix basse, car Yaakov l'a prononcée quand il voulut bénir ses enfants (pessahim 56a).

ברוך שם כבוד מלכותו לעולם ועד

On déclare que le Règne d'Hachem et Sa Gloire sont Eternel. C'est la proclamation de l'unicité « inférieure » elle se situe au niveau du dévoilement par Ses actions ici nous ne nous annulons pas mais nous adhérons à Sa Royauté. Il ne faut surtout pas qu'il y est un décalage entre la déclaration de « Chéma » et celle de « baroukh chém ». Nous devons arriver à vivre avec et pour l'unicité du Nom, que notre déclaration soit une réalité dans notre vie au quotidien et non pas seulement des mots vident de sens.

Dans ce paragraphe il y a cinq versets qui commencent tous par la lettre « ו » et se terminent par la lettre « ך ». 26 c'est la valeur numérique de Nom-יה-ו-ה-יה. Les cinq versets sont les cinq lumières mentionnées à la création du monde, elles correspondent aux cinq « énergies » dont Hachem nous fait grâce chaque jour pour que nos cinq membres actifs puissent agir : C'est en récitant ces versets que ces forces se renouvellent au quotidien.

Il convient d'être attentif pour séparer les lettres identiques afin de prononcer correctement chaque mot et chaque lettre sans n'en avaler aucune. Nos maitres ont dit talmud berakhot 15b : « tout celui qui récite le Chéma en prenant garde de bien prononcer chaque lettre, on lui refroidira le Guehinam ».

Dans ce paragraphe il y a 16 lettres identiques.

Le Chéma comporte 245 mots en associant les trois mots répétés par l'officiant on obtient 248 qui font allusion aux 248 commandements positifs et aux 248 membres du corps. Chaque mot prononcé a une influence sur un des membres du corps.

Explication du 1^{er} paragraphe :

Tu aimeras : on pensera s'acquitter de la mitsva positive d'aimer Hachem. En récitant ce verset et en se concentrant on réveillera en nous l'amour d'Hachem. On pensera à la mitsva de ne pas prononcer Son Nom en vain par amour pour Lui. Fais les mitsvot par amour.

Agis de telle sorte que le Nom d'Hachem soit aimé dans le cœur des hommes qui t'observent, ils auront le désir de te ressembler.

L'amour signifie que l'on veut la fortune et la prospérité de l'être aimé. De même quand nous déclarons tous les jours que nous aimons Hachem, cela signifie que nous sommes prêts à tout faire pour lui donner pleine et entière satisfaction.

L'Eternel : C'est Lui qui donne la vie. C'est la Bonté absolue et parfaite. Le mot אהב vient alors rajouter les sages et les érudits en torah que l'on doit craindre et aimer. Ce sont les étudiants de la torah qui consacrent leur vie à l'étude, nous devons non seulement les aimer mais aussi les chérir et les honorer comme il se doit.

Ton D : C'est l'attribut de rigueur quand la justice divine s'applique, il est celui qui détient tous les pouvoirs.

De tout ton cœur : Le mot cœur est au pluriel, tes cœurs, les maitres commentent, sert l'Eternel avec le penchant du bien mais aussi avec celui du mal. [לבך] Il n'est pas dit [יצר הטוב ויצר הרע]

Le sens premier du mot «Tes cœurs » signifie de tout ton cœur avec sincérité et authenticité. Être entièrement à Son service, ne pas avoir une attitude et des agissements contraires au service divin dans son espace privé ou en dehors de la sphère du religieux. Il ne peut y avoir une limite à ce qu'on est prêt à « concéder » à Hachem.

La pureté de l'intention sans avoir d'autre profit que celui de faire Sa volonté.

De tout ton être : Les maitres enseignent même s'Il te prend la vie

Accomplir chacune de nos mitsvot de toutes nos forces, de toutes nos capacités physiques et intellectuelles. Ne mettons pas de limites à la qualité de nos mitsvot ni de limites à la quantité de ces mitsvot.

De tous tes moyens : Ce sont les biens matériels et tout ce que tu possèdes.

La torah exige de nous que nous donnions de notre argent mais aussi de nous-mêmes pour les mitsvot, même si l'effort physique nous coute comme s'Il nous prenait la vie ou que l'effort financier était considéré comme s'Il me prenait tout ce que je possède.

Pour chacune des mitsvot au quotidien il faut apprendre à les accomplir de tout cœur, de tout ton être, même si l'effort nous coute et de tous tes moyens s'avoir payé les mitsvot et y mettre le prix.

Elles seront ces paroles que Moi Je t'ordonne aujourd'hui sur ton cœur.

Quand on dit « aujourd'hui » il faut marquer un temps d'arrêt pour montrer que chaque jour Hachem nous la transmet comme au premier jour, elle est un enseignement nouveau. Notre intérêt pour elle est continuellement renouvelé, nous nous y investissons avec le même entrain la même ferveur et la même curiosité qu'au premier jour.

En prononçant ces mots il convient d'avoir le désir, et l'ambition de dévoiler notre part de la torah, de l'acquérir et de la posséder.

Tu les enseigneras à tes fils : ושננתם :

Comme dit le verset psaume 120,2, les flèches du fort sont aiguisées. Ou dans le sens de répéter comme משנה :

Le talmud apprend de là que l'on doit maîtriser le savoir parfaitement, si on te questionne répond immédiatement sans hésitation. Révise ton étude et approfondis-la pour répondre de suite avec pertinence.

Enseigne de telle manière que ton disciple s'attache à tes paroles.

Il doit aussi leur montrer la beauté de la torah, sa profondeur, le génie qui se cache à l'intérieur des versets qui en apparence sont simples ou la profondeur et l'intelligence des enseignements des maîtres du Talmud.

Chacune de leurs paroles est une sagesse profonde et une vérité absolue, c'est cette splendeur que l'on devrait montrer, c'est à ce sujet qu'il est « la lumière contenue dans la torah les fera changer en bien ». Aiguiser l'intelligence et la curiosité des disciples, leur apprendre à interroger le texte, poser la bonne question, décortiquer, analyser les textes et les enseignements. Tout cela s'appelle donner de la valeur à la torah.

Tu en parleras quand tu seras assis dans ta maison, quand tu marcheras en chemin :

Tu en parleras sans restriction continuellement, la torah doit être le principal sujet de conversation, ne la relègues pas au second plan, et n'en parles pas de manière accessoire. Le talmud dit **וְדַבַּרְתָּ בָּהֶם** tu parleras de torah et pas d'autre chose, Rava dit celui qui parle d'autres choses transgresse une mitsva positive.

בָּהֶם fait allusion d'une part à la torah écrite qui commence par la lettre **ב** et d'autre part à la torah orale qui débute par **מ**.

Dans ta maison, sous entend la tranquillité d'esprit, il peut alors s'adonner à l'étude approfondie. En chemin : il s'occupera encore de torah, s'il n'a pas la possibilité et la capacité de s'investir avec intensité, il récitera alors des versets.

Et en te couchant et en te levant :

Il s'agit de l'obligation de lire le Chéma, le soir à la nuit tombée et le matin à l'heure du lever. La lecture nous rattache à l'essentiel, le service d'Hachem, le matin est le temps du renouvellement et le soir est le temps impartie aux forces de l'obscurité, il convient donc de se renforcer à ce moment là

Tu les attacheras en signe sur ta main :

Ce sont les Tefillins du bras qui contiennent les quatre « Parachiot » qui traitent des Tefillins, ils sont mentionnés au singulier, « en signe », car les quatre textes sont écrits sur un seul parchemin et qu'ils sont contenus dans une seule cavité.

L'obligation de se souvenir et de rappeler quotidiennement l'amour et l'unicité de D en faisant pour cela des actions qui les marquent et les soulignent, ce sont la mise des Tefillins et la récitation du Chéma.

Et ils seront en fronteau entre tes yeux :

Ils seront placés entre les yeux au dessus du cerveau là où se situe la mémoire, les yeux ne sont que les outils de la vision qui dépend essentiellement du cerveau et de l'intelligence. Les lanières entourent la tête, le nœud se situe à l'extrémité du cerveau. En mettant les Tefillins sur le bras en face du cœur, puis sur la tête on soumet ses actions et ses actes à la volonté de D puis toutes nos pensées sont à Son Service. On reçoit alors l'énergie nouvelle pour ce jour qui nous pénètre et nous permet d'accomplir les commandements.

Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et à tes portes :

Il s'agit de la mitsva de « Mézouza » qu'il faut placer sur le poteau droit des portes en entrant. Le Rambam écrit « chaque homme doit faire attention d'accomplir la mitsva de Mézouza car elle est continuelle et s'applique à tous, les hommes comme les femmes. A chaque fois qu'il entre ou sort de chez lui il rencontre l'unité de D et de Son Nom, il se rappellera Son amour et se réveillera de sa somnolence et de la futilité et la vanité de ce monde pour s'attacher à l'Eternité, la connaissance de créateur et de suite il s'engagera dans le chemin de la droiture ».

Il convient de placer la Mézouza à ses portes uniquement pour accomplir la mitsva d'Hachem et de renforcer sa foi. De proclamer l'unité du créateur et de se mettre à son service, et alors Hachem dans son infinie bonté nous préservera de tous les maux.

Les deux derniers mitsvot mentionnées dans ce paragraphe les Tefillins et la Mézouza, sont toutes deux la proclamation du joug divin sur soi et la charge de l'accomplissement de ses commandements.

On doit penser ici au commandement « tu ne convoiteras pas ce qui est à autrui ».